5e ANNÉE N° 22 PARAIT LE SAMEDI 1er JUIN 1889

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

LE SUCRE

LETTRE D'UNE MENAGERE

—o—

Nous recevons d'une dame de nos amies, que nous connaissons pour une femme de cœur et de tête, une lettre où il est question de la hausse du sucre. En raison de la façon dont le problème est posé; nous croyons devoir la mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Monsieur,

. . . . . .

Vous connaissez ma position et savez qu'en somme, si j'ai à payer le sucre plus cher, cela m'est presque égal ; j'en serai quitte pour en employer un peu moins ou pour me rattraper sur le superflu. Mais je pense à tant de pauvres ménagères qui ne sont pas comme moi, à tant d'enfants qui vont se trouver privés. Et puis —ce n'est pas défendu à une femme, n'est-ce pas ? — bien que que je m'occupe peu de politique, il y a des choses qui m'irritent, qui m'indignent. Je ne me crois pas bête, et cependant je n'ai jamais pu comprendre pourquoi le gouvernement ne peut pas empêcher que les objets de première nécessité, pain et viande, sucre, etc., deviennent tout à coup si chers que beaucoup de pauvres gens soient obligés ou de ne plus en consommer autant, ou de se priver d'autre chose, ce qui de toutes façons est fort pénible, vous en conviendrez.

Mon mari fait de la politique, lui; c'est un homme ! Mais vrai, je le crois trop bonasse. Toujours la même réponse : la liberté du commerce !!!

Cette fois, je croyais bien le tenir ; j'entendais mes voisines parler d'accapareurs du sucre, de lois contre l'accaparement ; il n'y avait pas à dire, il ne pourait plus me répondre par la liberté du commerce. On parlait aussi de l'Exposition ; je savais bien que l'Exposition est un temps où tout renchérit, mais je ne voyais pas pourquoi on commence par le sucre.

Eh bien, monsieur, mon mari ne fut pas embarrassé pour me répondre. L'Exposition pour lui, d'abord, n'y est pour rien. Ensuite il n'y a pas eu du tout accaparement. Il a essayé de m'expliquer cela ; d'après lui c'est tout naturel. Les gens qui extrayent le sucre de la betterave sont obligés de le céder à prix bas, à d'autres qui le raffinent ; les raffineurs achètent tout la sucre brut, après les quatre mois de la saison, comme dit mon mari, et alors ils font les prix comme ils veulent. Pas tout à fait cependant, parce qu'il y a la loi de l'offre et de la demande (vous voyez que je n'ai pas trop mal compris).

Mais cette année, comme la récolte n'a pas été assez forte, et qui la concurrence n'est pas possible, ils sont les maîtres et en ont profité pour hausser les prix, et gagner pas mal d'argent. « Ce qui est leur droit» a ajouté mon mari.

Toujours cette sempiternelle liberté de commerce.

Seulement ce n'est pas en une fois qu'il m'a expliqué tout cela ; je ne suis pas excessivement patiente, je ne le laissais pas toujours parler d'une traite, et à la fin, comme c'est un bon homme, il m'a donné à lire pas mal de journaux, contenant des articles sur la hausse du sucre.

Je ne lis jamais ou presque jamais la politique dans les journaux, mais cette fois je m'y suis mise consciencieusement.

Oh ! j'ai en du mal à me débrouiller. L'un soutenait avec des chiffres, avec des preuves, qu'il y a accaparement ; l'autre soutenait le contraire, naturellement. Il y en a un qui prétend qu'il y a bien accaparement, mais que cet accaparement n'est coupable que parce qu'il y a un gros bénéfice pour les accapareurs. Parbleu !

Tout cela ne m'a pas appris grand'chose de nouveau. Ceux qui sont contre les prétendus accapareurs ont raison ; les autres disent tout comme mon mari, ou c'est mon mari qui dit comme eux, ce qui est naturel puisqu'il les lit.

Enfin, qu'est-ce qu'il y a de vrai dans tout cela ? A la Chambre. ç'a été la même chose : un député a soutenu que les raffineurs sont des accapareurs ; le ministre a soutenu le contraire et a dit simplement que la loi telle qu'elle existe ne peut pas leur être appliquée. Et puis c'est tout.

Ça ne me semble pas assez. Le gouvernement devrait avoir des moyens pour empêcher de pareilles injustices.

Moi, je proposerais bien une choses, mais voilà il faudra que tout le monde s'entende pour que tant que le sucre sera cher personne n'emploie plus que du sucre brut; les raffineurs seraient bien attrappés. Le sucre est-il mauvais quand il n'est pas raffiné ?

. . . . . .

Votre idée, excellente en soi, chère Madame, n'est guerre pratique, vous le soupçonnez vous-même. Au surplus, nous nous en expliquerons dans un de nos plus prochains néméros.

L. S.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

par Jean COUESPEL

Que non, reprit-on, il aime bien à boire son coup, après tout, et on m'a dit que l'année dernière au repas des frères de la paroisse de Mareuil, il en avait pris une culotte, je ne vous dis que ça ! Puis entre nous, je crois que le jeune mirliflor qui est resté avec lui nous aidera.

— Ah ! oui, interrompit le fermier, maître Cardic, avez-vous remarqué, le matin, lui, ne boit presque rien, mais comme il a soin de ne jamais laisser vide le verre de son voisin !

— Sans compter observa le percepteur de Beau lieu, qui était resté sans compter que l'on eut dit qu'il obéissait à une consigne, car de temps à autre, il échangeait des signes avec son maître et il se remettait à verser à tour de bras dans le verre de l'avoué.

M'est avis insinua un frère, que demain matin les bois de Me de Follempré auront poussé d'au moins trois pouces.

Un éclat de rire général accueilli cette lourde plaisanterie.

— Pourtant, reprit un autre convive, il les a déjà pas mal longues. Il y a trois mois semaines an concours régional, tout le mon a remarqué qu'il s'est embarrassé le tête dans les guirlandes de l'arc de triomphe.

Les rires redoublèrent.

— Mais, interrogea un autre, qui passait pour un finaud, on dit que les cornes de chien ça ne dépasse pas le poil.

Les rires redoublèrent et les éclats de cette grosse gaîté firent trembler les vitres.

L'avoué et le jeune secrétaire qui se tenaient devant la porte, achevant leurs cigares, entendire cette explosion.

— Rentrons donc voir un peu ce qu'ils ont à rire si fort, dit l'avoué. D'ailleurs j'ai soif, et je boirai avec plaisir un verre de poiré doux.

Et ils rentrèrent.

Leur présence calma, comme par enchantement, les rires et arrêta les langues. On s'était remis à manger.

— On s'était remis à manger.

Qu'est-ce donc, interrogea Me de Follempré, qu'est-ce donc qui vous faisait rire si fort ? On devait vous entendre de l'autre coté de la rivière.

— Figurez-vous monsieur, répondit le père Cardic, figurez-vous que ce mange-tout de Daubichon prétent que si on lui tient le pari, il va manger encore *une* dinde, puis trois douzaine de crêpes, en faisant un trou après chaque douzaine, et boire plein cette bouteille de poiré vieux.

Et ce disant, le père Cardic indiquait une énorme bouteille en verre blanc, espèce de dame-jeanne, contenant au moins quatre litres.

— Il en serait bien capable, opina le jeune Despièche.

— Pour ça c'est impossible observa l'avoué, Daubichon n'ai pas de cette force. Défunt son père l'avait fait car c'était une rude fourchette servie par nn fameux estomac, mais Isidor — c'était le petit nom du fils Danbichon — n'a pas hérité de ces qualités.

— Sans compter que si vous voulez tenir le pari...

Le pari allait être tenu sans l'intervention de Mme Cardic, qui voulait réserver pour le diner du lendemain la volaille rôtie menacée par l'appétit de Daubichon *junior*.

On s'était mis aux beignets, qui disparaissaient avec rapidité, bien que trois servantes fussent occupées à les confectionner et à les apporter.,.....

On ne mangeait plus, les bouteilles étaten vides, et personne ne proposait d'aller tirer un verre de boisson », ce qui était l'indice d'un rassasiement complet. Il allait d'ailleurs être cinq heures du matin et les servantes qui, vers les deux heures, s'étaient retirées pour faire un somme, s'étaient levées et chaussées de leurs sabots, enveloppées dans leur jupe, dont le derrière était relevé sur leur tête. en forme de capuchon, prenaient des sceaux en fer blanc et les « cannes » ou cruches en cuivre, brilantes comme de l'or, et se disposaient à s'en aller dans les herbages d'alentour traire les vaches.

(*A suivre*)

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

Société de tir. — Résultats des exercices de tir du 30 mai.

Six balles tirées. Ont obtenu :

MM· Baume Louis 10 points ; Beinet Ferdinand 10 ; Charvas Auguste 10 ; Mallan Paul 9 ; Allivon Baptistin 8 ; Detampee Joseph 8 ; Lignotte Gustave 8 ; Commandand de Laidet 8 ; Martel Henri 7 ; Rivas Philogène 7 ; Rougier Ferdinand 7 ; Clément Jean 6 ; Desormos Gustave 6 ; Félix Abel 6 ; Givaudan Félicien 6 ; Ricard (de Toulon 6 ; Lantermo Jacques 6 ; Le jeune Albert Clergues 6 ; le jeune Paul Brun 5.

Nos félicitations aux jeunes Albert Clergues et Paul Brun qui sont des assidus du cours d'instruction militaire.

La Fête Patronale dont nous donnons de nouveau ci-dessous le programme s'annonce sous les plus heureux auspices. En dehors des sociétés qui doivent concourir, de nombreux étrangers ont déjà retenu leurs chambres dans nos divers hôtels. Quelle que soit l'affluence, toutes les précautions sont prises, et aucun détail n'a été négligé pour que nos visiteurs emportent de nos fêtes le plus agréable souvenir.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ville de Sisteron

FETE PATRONALE

de la Pentecôte les 8, 9, 10 et 11 juin 1889

PROGRAMME DES FETES

Samedi 8 juin. — Tenue de l'important marché de la Pentecôte.

A 8 heures 1/2. — Retraite aux flambeaux par les *Touristes des Alpes.*

Dimanche 9 juin à 6 heures. — Salves d'artillerie ; *à 11 heures* : Réception des sociétés musicales : la *Lyre des Alpes*, *Les enfants de Céreste*, *La Fanfare de Forcalquier*, *La Lyre Basalpine* de Châteaux-Arnoux, *La Fanfare de Volonne*, *La Fanfare de Ventavon.*

A 2 heures : Défilé des musiques.

A 3 heures : Au kiosque des *Touristes des Alpes*, **Concours musical.**
(Un programme spécial fera connaitre les morceaux à exécuter.)

A 9 heures : Retraite aux flambeaux par les musiques réunies ; **splendide feu d'artifice**, comprenant dix pièces et un bouquet de 500 fusées tiré par M. Gaillac de Forcalquier. Illumination générale.

A 10 heures : **Bal public**, sur la place de l'Hôtel de Ville.

Lundi 10 juin à 9 heures : Concerts sur divers points de la ville.

A 10 heures : Distribution solennelle des prix par M. le maire.

A 1 heure : Concours de tir à l'arme de guerre, offert aux amateurs et à l'armée au stand pendant les journées du 10 et 11. (' es fusils et munitions seront fournis par la société. Un programme spécial fera connaitre les autres conditions et la nomenclature des prix.)

A 3 heures : Jeux divers au cours Saint-Jaume.

A 5 heures : Concours hippique ; avenue de la Gare.

A 6 heures : Départ des sociétés musicales.

Dimanche et lundi : Tir à la cible, à la Beaume.

Prix : Un Permis de chasse (Les fusils de chasse seuls seront admis.)

Mardi : Jeux de boules au cours St-Jaume.

A 9 heures : Continuation du concours de tir ; *à 1 heure* tir d'honneur.

A 2 heures Distribution des prix sous la présidence de M. le sous-préfet.

Pendant toute la durée des fêtes ; spectacles divers, cirques, manèges, musées.

Des billets d'aller et retour seront délivrés aux gares comprises entre Gap Pertuis et Sisteron ; ces billets seront valables du 7 au 12 juin.

Pour marquer l'anniversaire du Centenaire la fête sera célébrée avec un éclat exceptionnel.

Le Comité invite les habitants à pavoiser et à illuminer.

Nécrologie. — Une nouvelle inattendue et qui a causé dans notre ville une légitime et profonde émotion, vient de nous parvenir. M. Demandols, le Président de notre tribunal civil, dont les qualités de cœur et d'esprit étaient appréciées de toute la population, vient de succomber aux suites d'une fluxion de poitrine.

Personne n'aurait supposé, il y a quelques jours, en voyant notre président, plein de vie et de santé, qu'il allait être si promptement ravi à l'affection de ses parents et de ses amis. Aussi cette mort soudaine cause-t-elle dans la ville d'unanimes regrets.

Nous prions la famille Demandols, d'agréer, dans ces douloureuses circonstances, l'hommage de nos sentiments de respectueuse condoléance.

Caisse d'Epargne de Sisteron. AVIS. Le public est prévenu que depuis le samedi 1er juin, les bureaux de la caisse sont au rez-de-chaussée de la Mairie.

Elections Municipale. — Par suite de la démission de M. Thélène 2e adjoint des élections municipales complémentaires auront lieu incessamment.

On sait en effet que pour la nomination d'un adjoint la loi exige que le conseil municipal soit complet.

Aucun nom de candidat n'est mis en avant jusqu'ici.

Société Musicale — La commission de la société musicale informe les intéressés que les cours gratuits d'instrument intérrompus par les 13 jours, seront repris à partir de lundi prochain 3 juin à 8 heures 1/2 salles des St Mrrie,

---

Garnison. — Depuis cette semaine notre garnison est armee du fusil Lebel.

Bien que notre place soit déclassée, elle n'en est pas moins considérée comme ville frontière.

ETAT CIVIL
du 17 mai au 24 mai

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Latil Marie Elisabeth 73 ans.
Martel mor-né.

FORCALQUIER

Chasseurs !!! Nous apprenons avec un vif plaisir que notre chère cité sera représentée à l'Exposition de Paris 1889

En en effet M. Chaspoul H. disciple de St. Hubert vient d'être autorisé à exposer Flore, superbe chienne courante pure race des Alpes.

Ajoutons qu'elle a déjà obtenu le 1er prix à Marseille en 1887 et qu'elle sera accompagnée de ses deux magnifiques chiots.

Les prix décernes par le comité dorganisation ont parait-il une certaine valeur. Nous souhaitons à notre concitoyen et ami un succès complet.

H. M

VARIÉTÉS

CARNET de VOYAGE

AUTOUR DE LA TOUR

MON CHER DIOGEL

Mon sujet est loin d'être épuisé encore et, si vous voulez aujourd'hui, nous parlerons du Léviathan du champ de Mars.

Pendant la semaine, les visiteurs de la province et de l'étranger offrent de nombreux sujets d'études. L'emplacement de la tour Eiffel est comme un pélérinage où viennent se grouper tous les types de l'espèce humaine ; on y entend toutes les langues, tous les patois ; on y devine la traduction dans tous les idiomes possibles d'une commune admiration.

Mais c'est le dimanche surtout que cette partie de l'Exposition prend un aspect particulier.

Dès l'ouverture, un interminable chapelet humain s'égrène au long des escaliers. Femmes et enfants sont également intrépides, niant le vertige, mettant une sorte de point d'honneur à ne pas s'arrêter sur les paliers où souffle le sexe réputé fort.

La première plate-forme offre déjà des merveilles panoramiques, La foule s'y masse délaissant un peu les restaurants les cafés prêts à la recevoir, sans trop l'étriller, malgré la *hausse* qu'ont dû subir les consommations pour arriver à cette *hauteur*. On n a d'yeux que pour ce paysage ; on ne se grise que d'air ; on n'est distrait qne par l'amusant remuement de la foule qui est en bas, semblable à une microscopique fourmilière affluant vers la tour. L'adroite modicité du prix de l'ascension, à partir de la 1re plate-forme (1 franc) encourage tout le monde à monter jusqu'à la seconde. Mais l'escalier spiralé se retrécit, les à-coups sont plus fréquents et les incidents comiques se multiplient. Un loustic bloque une grosse anglaise ; un ouvrier qui badigeonne les montants de l'ascenseur, laisse choir la contenance de son pot de peinture sur les visiteurs de la première plate-forme ; une dizaine de personnes sont tachées ; un *gentlement* vêtu d'un complet gris-clair, tout neuf, se trouve instantanément jaune de la tête aux pieds, tout le monde rit sauf le monsieur qui se venge en mâchant des interjections anglaises. L'anglais domine en ce moment, on le rencontre partout : au théâtre, au concert, au restaurant, sur la tour Eiffel, dans les chalets de nécessité, sur les bâteaux mouches, les tapissières et quelquefois à la morgue, spectateurs ou sujets.

Ce qu'on entend d'abord, au moment où les visiteurs débouchent sur la seconde plate-forme, ce sont de savants calculs.

L'un a compté le nombre de marches l'autre les étages, uu troisième le temps qu'à duré l'ascension. Mais un chiffre domine tous les autres : 115 mètres, nous sommes à 115 mètres du sol !

Et sans plus tarder, on court d'une face de la terrasse à l'autre, embrassant du regard tour à tour la Seine, les hauteurs de Montmartre et l'Exposition, sous le ciel demi-gris d'une fin d'après-midi, exempte de brouillards.

La curiosité se partage ensuite, entre la manœuvre des ascenseurs qu'on essaie sous les yeux du public, et le kiosque du *Figaro*, véritablement assiégé par les visiteurs que tente ce double tour de force, dans la cohue : s'inscrire sur les

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

UN AMOUR DE CURÉ

PAR

ETIENNE SAMOIS

II

Mais l'homme n'est pas fait pour vivre dans une athmosphère éthérée, l'air des hauteurs sereines ne peut longtemps lui suffire il aspire à descendre et à se plonger dans les étourdissements des réalités.

Avril le seigneur de l'année apparaissait riant, parfumé et fleuri, entouré de lumière et pétillant de vitalité. A sa vue la nature s'éveillait, s'épanouissait à la fécondité et préparait sa parure attrayante de verdure et de fleurs, Il ne fut pas donné à Alice Lebatut d'assister à cette transformation toujours la même, tonjours brillante toujours nouvelle,

On approchait du mois des fleurs, du joli Mai, lorsqu'elle tomba malade et si gravement qu'on eut à craindre pour ses jours.

Le curé Babouard ne quittait plus le chevet du lit. Il s'était installé garde malade de jour ; et jamais infirmier ne déploya tant de vigilance, ne prodigua des soins plus diligents. des attentions plus intelligentes. Il entourait la malade des précautions les plus minutieuses, veillant à tout, prévoyant tout, administrant tout avec une sincérité de délicatesse touchante.

— Mon enfant dit le vieux docteur à la jeune fille rendue à la convalescence, si vous êtes guérie, et bien guérie, il faut en rémercier M. le curé.

Alice tendit sa main pâle et mit toute sa reconnaissance dans le plus ineffable des regards et des sourires. Le curé prit la petite main, s'agenouilla baisa la jolie main et y laissa tomber une larme. C'est que le charme de la jeune fille avait opéré : sa grâce avait converti la passion en amour imprégné de tendresse et de respect.

Chaque jour des fleurs toujours fraiches récréaient la vue de la jolie convalescente. L'abbé allait butiner sur les montagnes, l'azalée, l'anémone, la jaune gentiane et les rouges ouquets de la rose des Alpes. Puis l'après-midi, c'était les doux entretiens. — « La sacristie réclame sa blanche Nausicaa, disait l'érudition du curé ; l'église demande les chants de sa gentille fauvette ; l'harmonium est sans âme et la chaire sans voix. » Et la conversation continuait affectueuse ; et les heures s'écoulaient élicieuses, trop rapides et trop courtes.

Sous l'heureuse influence d'une gaité pure et franche, d'un plaisir aimable et d'une affection partagée, Alice se ranimait à vue d'œil et revenait à la vie resplandissante de fraicheur et de beauté.

L'abbé Babouard n'était pas le seul à avoir le mérite de cette cure inespérée. Jules Miradour y avait bien un peu contribué. C'était un homme riche, mais bon, mais aimable et obligeant ; il avait de l'esprit mais surtout du cœur ; sa gaitée tranchait sur un fond de douce mélancolie qui le faisait aimer. Il avait étudié la médecine à Montpellier et à Paris. Il habitait, l'hiver à Nice, à Paris l'été, quand il ne voyageait pas, il venait humer l'air des Alpes à Cuguret où il possaidait une grande et belle propriété. Entre temps il allait séjourner quelque peu à Avignon son pays natal.

Jules Miradour était un ami de la famille Lebatut et il aimait Alice comme on chérit l'enfant que l'on a bercé, que l'on a fait danser sur ses genoux. Lui aussi passait de longues heures auprès de la malade, suivant d'un œil inquiet, les progrès du mal, épiant les moindres symptômes fâcheux ou rassurants ; guettant la moindre douleur pour l'apaiser et le moindre calme pour l'entretenir et chasser le mal avec l'aide du repos. En un mot il mettait toute son intelligence médicale à seconder la nature afin d'arriver à la guérison.

Lui aussi avait de longs entretiens avec la convalescente. Il lui rappelait la gentillesse de la petite fille, les promenades dans les sentiers herbeux à l'ombre et au frais des bois. Alice racontait les innombrables gâteries de M. Jules, les goûters sur l'herbe qui étaient si bons, les jolis cadeaux pour sa fête et pour le jour de l'an.

(A suivre)

(Reproduct. et traduct. expressément interdites)

© VILLE DE SISTERON

régistres et arracher des mains du vendeur le numéro fraichement tiré. Et pour finir, empruntons au *Figaro*, ce joli calcul fourni par la statistique.

La tour de 300 mètres aura coûté environ 5 milions de francs. Transformons — par la pensée — cette petite somme en pièces de 20 francs ; empilons-les — par hypothèse — et les 250,000 louis ainsi étagés formeront une colonne ayant juste la hauteur de la tour de fer.

N'est-ce pas que c'est bien joli, la statistique ?

DIOGEL II.

REVUE FINANCIÈRE

Le marché est lourd en clôture; l'absence de toutes transactions pèse sur les cours de nos rentes 3 0[0 86,87 . 4 1[2 104.75.

Le groupe des sociétés de crédit, sans donner lieu à des transactions bien actives a fait preuve de fermeté. On négocie le Crédit Foncier à 1341,25. Les disponibilités du comptant se dirigent toujours en grande partie vers les obligations foncières et communales dont les prix actuels offrent de sèrienx avantages.

La Société générale est bien tenue à 460. La Banque d'escompte finit à 540. Les actionaires se sont réunis hier en assemblée générale. Après approbation des comptes de l'exercices, le dividende de 1888 a été fixé à 15 par action, en augmention de 2,50 sur celui de l'an dernier.

La Banque de Paris et des Pays-Bas est demandée a 761,25 et 762,50. Les Dépots et Comptes courants se fixent à 595.

Le Crédit Lyonnais varie entre 685 et 682.

L'assemblée générale des actionnaires de la Banque Franco-Egyptienne du 14 mai a ratifié la transformation de la Société en Banque Internatianale de Paris. L'aseemblee a donné aux liquidateurs tous pouvoirs pour faire apport à la société nouvelle au capital de 25 millions de l'actif de la Banque Franco-Egyptienne et ce contre attribution de 37 mille actions de 500 francs entièrement libérées, destinées à être réparties titre pour titre aux actionnaires de la Banque Franco-Egyptienne qui auront le droit de demander pendant un délai de 15 jours que les actions qu'il recevront leur soient rachetées au pair.

Le Panama ferme à 56,25.

L'obligation des Chemins Economiques a des achats à 379 et 380. Informations financières et Bons de l'Exposition dit le Progrès financiers organe de la Banque de l'Ouest, dépouillée de ses 25 tikets, reste meilleur marché de tous les titres à lots, ce qui explique la durée de son succès. Cette Banque les offre à 14, 50.

La situation financière de la société des Voyages internationaux, boulevard des Capucines, devient chaque jour plus prospère par suite de l'extension de sa clientèle qui, en quelques semaines a rayonné sur la France entière. L'économie de cette société, consiste à permettre à toute personne qui veut visiter l'Exposition de couvrir meyennant le prix de 20 et 25 par jour, tous ses frais de séjour sans exception et dans les conditions les plus confortables.

Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

A l'occasion pe l'Eposition Universelle et des fêtes de la Pentecôte, la compagnie délivrera pour Paris dans toutes les gares du réseau, du 20 Mai au 20 juin inclusivement des billets d'allèr et retour de 1re 2e et 3e classes, avec 25 0[0 de réducrion dont la durée de validité sera de :

4 jours,	pour un parcour de 200 k. au moins
6	de 201
8	de 301 à 400 k.
10	de 401 à 500
12	supérieur à 500 k.

le jour du départ compris.

Ces billets seront admis dans tous les trains express et rapides compris au même titres que les billets à plein tarif.

La durée de validité fixée ci-dessus pourra être prolongée de moitié à deux reprises, moyennant le paiment, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0[0 du prix des billets.

HISTOIRE de la BASTILLE

EDITION DU CENTENAIRE

Depuis sa fondation jusqu'à sa destruction.

Ses mystèrères, ses cachots, la chambre des tortures, les prionniers, les gouverneurs, les victime, et les bourreaux, a vaetures dramatiques, révélations scandaleuses, viols, turpitudes et débauches, évasions célèbres, rrchives secrètes de la police. Par *Augustc Maquet A srnoul Alboize.*

A 10 centimes la livraison illustaée. — 2 livraison. — 50 centimes la série — Une série de les 15 jours.

Librairie B. Simon et Cie. 15 rue St. Benoit Paris.

A VENDRE

MOBILIER DE CAFÉ

Presque neuf

S'adresser pour tous renseignements à M. Baptistin AUBAN cafetier à Sisteron, rue Saunerie.

A louer présentement

LE CAFÉ DE FRANCE

Pour tous renseignements s'adresser à M. FOURNIER, au café Mirabeau.

Un début dans le monde

Brillant triomphe pour la petite fille de la duchesse de M... qui faii ce soir son entrée dans le monde et dont la beauté radieuse à désarmé jusqu'à la critique féminine...

— Comme tu dois remercier la nature !.. dit á l'oreille de la douairière sa veille amie de jeunesse.. Quelles adorables perles et quel ravissant sourire.

— Hé ! hé, répondit finement la grande dame si la nature fait les premiers frais, mais soins y son biens pour quelques choses et si les dents de la mignonne se sont conservées intactes et blanches c'est que j'ai su choisir au milieux de tant de produits impuissants le dentifrice par excellence celui qui ne manque janmais son l'incomparable *Elixir des RB. PP. Bénédictins de l,Abbaye de Soulac.*

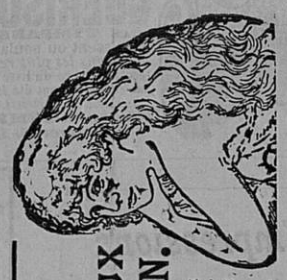
Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux

ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25, 2 et 3 Fr.
PATE : 1.35 et 2Fr

Se trouve chez tous les Parfumers, Pharmaciens, Droguistes et Merciers etc.

AVIS

Les interressés aux successions restées ouvertes jusqu'a ce jour, en Italie, de J.P. DEBOURGES, FERAUD et, JOURDAN qui n'ont pas encore fourni leurs titres, sont priés de vouioir bien les adresser dans le plus bref délai à Monsteur Ed. Lombard, rue Curiol 33, Marseille.



RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.

Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. Rebattu fils ainé, rue porte de Provence à Sisteron.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Se trouve chez M. REBATTU fils ainé Mercier, rue Porte-de-Provence, à Sisteron.

LOUIS BRUN

AVIS

Les amateurs de bonne Bière sont prévenus qu'ils trouveront dans les principaux cafés le

Pale-Ale Français

La bière la meilleure et la plus fine de toutes celles parues jusque aujourd'hui.

ARTICLES FUNÉRAIRES

Couronnes et médaillons — articles de pêche et de chasse — grand assortiment de DRAPEAUX et

Lanternes Vénitiennes

Parfumerie et vannerie — cravates — jouets d'enfants — articles de bureaux et d'écoliers.

Sisteron, rue Droite, Sisteron

« **SISTERON-JORNAL** » es ten vente :

A **MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journeaux** Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'alcazar, cours Belzunce.

A **AIX : chez M. C. Martinet** (Tabacs) **Cours Mirabeau**

A **DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.**

A **PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.**

Par sa vente au numéro et le nmbre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoué, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue

Demandez à Paris

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*

Printemps 1889 Été

Envoi Gratis et Franco.

COMPLET Haute Nouveauté **22 fr.**

PANTALONS Rayures Mode **7 fr. 75**

COMPLET drap noir **27 fr.**

COMPLET Coutil chiné **9 fr. 75**

COMMUNION *Complet* **10 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

ENFANT *Costume* draperie fantaisie **5 fr.**

EXPÉDITION **FRANCO** *à DOMICILE dans TOUTE la* **FRANCE** *à PARTIR de* **25 FRANCS.** — LA MAISON DU

Le JOURNAL de la SANTÉ

Organe de vulgarisation scientifique, peu être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 ariicles fnédits dans chaque numéro.

LE JOURNAL DE LA SANTÉ est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse *30.000* exemplaires par semaine.

Un comité médical composé d'éminent spécialistes, donne des cousultations *gratuites* aux abonnés par la voie du journal.

LE JOUNAL DE LA SANTÉ paraît tous les samedis, 108, rue de Richelieu, à Paris. L'abonnement coûte 5 fr. par an, et on peut s'abonner saus frais à tous les bureaux de poste.

Journal le BAVARD

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

M. Tercide OUSTRIC fils, chirurgien dentiste de Dijon, diplômé de l'Ecole dentaire de France, recevra á Digne, 9, rue du Pied de Ville, du 5 au 30 juillet inclusivement.

LA REVUE POUR TOUS

journal illustré de la famille

Abonnement : 6 mois, 6 fr.50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1e et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 15 Mai

PAUL ARÉNE ; L'arrestarion du trésor

CH. MONSELET : Le portrait de Sa Grandeur.

HENRI GRÉVILLE : L'héritage de Xénirman.

L. DE TINSEAU : Madame Villeféroeune, roman.

ALP. DAUDET : Les Cerisiers

L. HALÉVY : Un mariage d'amour roman.

G. DE PARSEVAL-DESCHÊNES : Un acte de justice.

CLAUDE MANCEAU : La poudre sans fumée.

GUY DE MAUPASSANT : En Bretagne.

ED. CORMERAIS : Le théâtre.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83 rue de Rennes.

A VENDRE

Pour cause de Santé

FOND DE CORDONNERIE

Situé rue Saint-Bazile, 19, près le Chapitre Marseille.

Ayant 15 ans d'existence

Bien achalandée et bien outillée, bonne position, petit loyer, assurance contre l'incendie payée pour l'année.

S'adresser pour traiter à M. **Guigues Albin**, *rue Saint-Bazile, à Marseille ou au Bureau du Journal.*

UN JOURNAL POUR RIEN

(G. Edinger, éditeur.)

Une combinaison qui provoque un véritable étonnement, et celle du *Journal pour rien*, édité par M. Edinger,

Cette combinaison on ne peut plus ingénieuse et utilitaire est certainement de rencontrer dans le public un accueil enthousiaste, et appelée à rendre de grand services.

L'expliquer en détail serait beaucoup trop long ; mais nons engag ons fortement uos lecteurs ne fut-ce que psr curiosité à demander le prospectus explicatif qui se distribue partout et à le lire attivement

L'imprimeur-gérant A. TURIN.

A Louer de Suite

AU CASINO

1er étage, avec Balcon sur la façade principale,

2e Etage.

S'Adresser à M. J. Tourrès, boulevard National 255 Marseille u chez M. Reynaud, marchand de cuirs à Sisteron.

© VILLE DE SISTERON

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES les ENFLAMMENTS Récents ou Anciens *Jamais d'insuccès*

Milliers d'attestations

INJECTION RUSSE

Le flacon : 4 fr. 50 dans toutes pharmacies

Expédit. franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.

J. GARDOT Chimiste, 9, *rue Laffitte, PARIS.*

DÉPOTS :

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. REBATTU fils ainé mercier rue porte de Provence à Sisteron.

POMPES BROQUET

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique. *DEMANDER le CATALOGUE SPECIAL.*

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les enfatset les convalescents

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositio

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin

Curaçao Saintoin

GUÉRISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

A LA

MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Chauffage, Éclairage

Voyage et Campement

AMEUBLEMENTS acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit	depuis	182 fr. »	l'ameublement
LITS-CAGE sommier adhérent	depuis	29 50	la pièce.
AMEUBLEMENTS de salon, genre anglais, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé,	depuis	350 »	l'ameublement
RIDEAUX fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à être posés	depuis	7 75	le rideau.
PORTE-CHAPEAUX & PORTE-PARAPLUIES, avec glace	depuis	50 »	la pièce.
ARMOIRES à linge, en hêtre	depuis	22 »	la pièce.
BUFFETS de cuisine, en hêtre	depuis	12 50	la pièce.
LESSIVEUSES - SAVONNEUSES (système Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G.	depuis	12 75	la pièce.
FOURNEAUX à gaz	depuis	2 »	la pièce.
SUSPENSIONS en bronze poli ou verni, av. lampe	depuis	18 50	la pièce.
LAMPES pétrole, bec rond, faïence décors assortis	depuis	3 50	la pièce.
LAMPES modérateur, bronzées	depuis	4 75	la pièce.

CALORIFERES roulants, régulateur automatique.	depuis	55 »	la pièce.
CHEMINÉES roulantes *La Merveilleuse*, feu visible	depuis	70 »	la pièce.
FOYERS mobiles dits *Cheminées parisiennes*	depuis	14 »	la pièce.
POÊLES en faïence, carrés	depuis	22 »	la pièce.
POÊLES en fonte, à socle	depuis	3 25	la pièce.
CALORIFÈRES ronds, en tôle, pour gaz	depuis	14 »	la pièce.
CHEMINÉES en fonte, à four, foyer briques réfractaires	depuis	26 »	la pièce.
CUISINIÈRES fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée	depuis	19 »	la pièce.
FOURNEAUX de cuisine tôle et fonte	depuis	38 »	la pièce.
GARDE-FEU *pare-étincelles*, bronzés, 4 feuilles.	depuis	4 40	la pièce.
GALERIES cheminée Renaissance, bronze ciselé.	depuis	35 »	la pièce.
CHENETS Louis XVI, bronze ciselé	depuis	12 »	la paire.
GARNITURES balais et soufflets palissandre,	depuis	5 50	la garniture.
PAIRES PELLE et **PINCETTES** fer poli	depuis	3 25	la paire.

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. — PRIX FIXE MARQUÉ

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON